

LA CROIX-ROUGE ET LES GUERRES FUTURES

Quatre-vingt-onzième circulaire aux Comités centraux.

GENÈVE, le 10 juin 1896.

MESSIEURS,

La sixième Conférence internationale des Sociétés de la Croix-Rouge devant se réunir à Vienne au mois de septembre 1897, nous prenons la liberté de vous entretenir d'une décision qui s'y rapporte et qui a été prise par la Conférence de Rome, le 27 avril 1892.

C'était à la suite d'une motion présentée par MM. Mundy, Socin, Furley, Thomsen et de Montagnac, motion ainsi conçue¹ :

« Attendu que les désastres, dans les guerres futures, prendront des dimensions jusqu'à présent inconnues, et que les effets produits par les nouvelles armes de précision et par la poudre sans fumée ne peuvent pas être fixés d'avance, les Sociétés de la Croix-Rouge devront se préparer par une activité pratique en temps de paix, et par une organisation correspondant aux besoins d'une guerre future. »

Après discussion, la Conférence se rangea à l'avis que voici :

« La cinquième Conférence rend pleine justice aux idées qui ont suggéré la proposition de MM. Mundy, Socin, Furley, Thomsen et de Montagnac, que les Sociétés doivent particulièrement tenir compte, dans leurs travaux préparatoires, des effets des nouvelles armes et projectiles de guerre.

« La Conférence, ne se croyant pas suffisamment préparée à la discussion de ce projet, le renvoie à l'étude de tous les Comités centraux, et propose de faire présenter, par le Comité international, à la prochaine Conférence, un rapport général sur ces travaux. »

Nous ne doutons pas, Messieurs, que vous n'ayez déjà pris ce vote en sérieuse considération. Si nous vous en parlons à cette heure, c'est seulement pour vous prévenir que nous recueillerons bientôt vos avis, afin de pouvoir nous acquitter, à notre tour, de la tâche qui nous a été confiée.

Nous souhaitons vivement que tous les Comités centraux se mettent en mesure d'apporter leur tribut à cette enquête, dont l'im-

¹ Voir le Compte rendu de la Conférence de Rome, p. 400.

portance et l'actualité ne sauraient leur échapper. Nous voudrions que le rapport que nous rédigerons, et que nous publierons en temps utile, c'est-à-dire avant la Conférence de Vienne, jetât le plus de lumière possible sur la question dont il s'agit et au sujet de laquelle cette assemblée aura à délibérer.

Agréez, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

POUR LE COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE :

Le Président,

Le Secrétaire,

G. MOYNIER.

E. ODIER.

LE THÉÂTRE DES GUERRES CONTEMPORAINES DE LA CROIX-ROUGE

La géographie est pour les champions de la Croix-Rouge un auxiliaire qui a bien son prix, mais dont nous ne savons pas que, jusqu'à ces derniers temps, on ait tiré parti, du moins au point de vue auquel nous songeons en cet instant. Un globe terrestre indiquant tous les lieux où la guerre a sévi serait une preuve irréfragable de l'universalité de ce fléau, et ferait comprendre intuitivement combien est illusoire la sécurité des peuples qui pensent n'avoir pas à le redouter pour eux-mêmes. On en conclurait à bon droit que la Croix-Rouge, en tant qu'institution de prévoyance propre à atténuer les souffrances des blessés, n'est nulle part une superfluité, et que l'argument, si souvent invoqué, des dispositions pacifiques d'une nation, pour rester en dehors de ce mouvement humanitaire, est de peu de valeur. Au fond, tous les peuples le sentent bien, puisqu'aucun ne licencie son armée, et la froideur que rencontre encore çà et là la Croix-Rouge tient moins à un optimisme de raison qu'à une fâcheuse apathie. Pour vaincre cette résistance, il peut donc être bon de joindre aux chiffres de la statistique, qui, malgré leur éloquence, ne portent pas suffisamment à l'action, le stimulant plus impressif que nous venons d'indiquer et qui agirait, par la vue, sur les volontés endormies. De même que la représentation plastique d'un champ de bataille ajoute beaucoup aux descriptions d'un narrateur, quand il s'agit d'éveiller la pitié en faveur des victimes de ce drame, l'emploi d'un procédé graphique, illus-